BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances. Decès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Ben F. Weiman à Louise Wiessner; D. E. Skinner à Nina Martin; Felix Gaspar à Loretta Lacave; Fontaine Martin à Alice Baldwin; Jos H. Bauet à Calestine Mastainish; John Breitenbach à Olga Acosta; Joseph Studley à Edna Birdsell; Sidney J. Helder à Louisette Bayhi.

NAISSANCES.

Mme R. T. Younger, une fille; Alex. Perovich, une fille; Jas J. Arnoult, une fille; Paul Touchard, Jr, un garçon; Otto H. Clason, un garçon; Joseph Gerdes, une fille; Wm M. Garic, une fille; Louis W. Jones, une fille; Arthur L. Bauderet, une fille; Armand Duplessis, un garçon; Edw. A. Barnes, jumelles; A. L. Decou, un garçon; Aug. A. Truxillo, une fille; Jos W. Condo, une fille; Salvadore Arrigo, une fille; Vincenzo Minafo, une fille; Alfred Scariano, un garçon; Salvador D'Amico, une fille.

DECES.

James A. Kenney, 23 ans, 2213 Baronne; Vve Fannie Rolback, 55 ans, 1725 promenade Carondelet; Wm A. Freret, 78 ans, 1447 Arabella; Antoinette Bua, 10 ans, Bethany Home Sanitarium; Rosella Bua, 5 ans, Bethany Home Sanitarium; Robert Parker, — N. O. Convalescent Home; Michael P. Collins, 25 ans, 925 Julie; Mme Gustave Heyman, 30 ans, 7823 Green; Vve Margaret Clair, 70 ans, 4602 Constance; Wm. T. Fischer 7 ans, 640 Caffin; John T. Brown Sr., —— 792 S. Liberté; Gustave Donnet Jr., 3 mois, 1422 N. Derbigny; Margaret Williams 35 ans, 741 S. Lopez; Mme E. Whyte 57 ans, 5935 Laurel; Mme Lucia Mailhos 64 ans 3342 Esplanade; Sims Miller, 22 ans, 1824 Gravier; Mary King, 23 ans, 1902 Iberville; Mary Dennis, 1 mois, 2418 N. Villere; Millie Turner, 69 ans, 1922 Adam; Mamie Dugué, 32 ans, 2414 Clara; Junius Williams 16 mois, 2919 Melpomène.

HEMORROIDES GUERIES EN 6 A 14 JOURS.

Votre pharmacien vous remboursera l'argent si l'Onguent Paso ne guérit pas n'importe quel cas de Hémorrhoïdes à Démangeaison, Saignantes ou Proéminentes en 6 à 14 jours. 50c.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Laure Cautier vs Gaston Cazenavette, séparation de corps et de biens.

Richard M. White vs Robert Fountain, attachement de $446,50

John J. Zollinger vs Edward McBride, procès exécutif de $359,57.

Successions ouvertes:

James A. McEnnery, Ellen Hunter Harris, Herman Dreyfus, David Goldstein.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions.

Mary Jackson, morphine en sa possession; Fred. Moore, attaque et blessure.

Affaires abandonnées:

Mme Chas Pellaria, Marie Bourgeois, diffamation; Edward Lefevre, actes de violence; Frank Falstich, actes de violence.

Envoyé devant la cour criminelle:

Lambert Henderson, attaque et blessure

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Louisiana Ave. Realty Co. Ltd à Mme Peter Mancuso, 2 terrains, dans la Sec. 8 T. 13 S. R. 11 E., S. E. Land Dist. of La., $1,550.

Veuve U. Marinoni à Frank Shafer, bail de la bâtisse No 123 rue Bourgogne, entre Canal et Iberville, pour 29 mois à $160 par mois.

Veuve Josephine Becker à John Belas, bail de la propriété No 645 rue Miro, encoignure St-Pierre, pour un an à $30 par mois.

Mme Geo C. Blackwell à Albert Huber, terrain, Conti, Dupré, Carondelet et Gayoso, $700.

Eugène Ibos à la American Homestead Co, terrain, Lapeyrouse, Prieur, Roman et Onzaga, $1,200.

Jean Marie Viau à la American Homestead Co, terrain, Landries, Agriculture, Industrie et Nouvelle Orléans, $200.

Acquéreur au vendeur, même propriété, aussi un terrain, Lapeyrouse, Prieur, Roman et Onzaga $1400.

Anthony Gonzales à la Suburban Bldg and Loan Ass'n, 2 terrains, Derbigny, Claiborne, Arts et Painters $1100.

Acquéreur à Mme Steve Trascher même propriété, $1100.

Mme Norma Conrad et als à The Fire Insurance Patrol of N. O., bail du bâtiment No 732 Camp, entre Julie et Girod, pour 5 ans à $100 par mois.

FAITS DIVERS.

Letten est remis en liberté.

Baton Rouge, Lne, 6 décembre—Charles F. Letten, ancien commis principal du Bureau de perception des taxes, qui en 1906 avait été condamné à sept années de travaux forcés pour détournements, a été remis en liberté après avoir purgé la moitié de sa peine au pénitencier de l'Etat, à Baton Rouge.

On se souvient des faits qui avaient amené l'arrestation et la condamnation de Letten. Cet individu qui était l'employé de confiance du percepteur des taxes, capitaine John Fitzpatrick, avait profité de sa situation pour commettre des détournements s'élevant à une somme de 116,000 dollars, montant qui avait immédiatement été remboursé par M. Fitzpatrick.

L'arrestation de Letten avait à l'époque causé une certaine surprise, car il passait non seulement pour un homme d'habitudes rangées mais pour un excellent père de famille. L'enquête néanmoins n'avait pas tardé à démontrer qu'il avait dissipé la plus grande partie de l'argent dérobé avec une femme de mœurs légères.

Voleurs arrêtés en flagrant délit.

Deux nègres, les nommés Benny Pierce et Albert Melton, ont été surpris en flagrant délit de vol hier matin dans l'imprimerie J. G. Hauser, coin des rues Poydras et Church, par le détective Robert Stubbs.

Depuis quelques temps des vols systématiques étaient commis dans cet établissement et les soupçons de la police s'étaient portés sur un employé de M. Hauser, un noir du nom d'Alphonse Blackburn. Celui-ci avait été arrêté mardi soir, et avait commencé par nier, puis pressé de questions avait fini par avouer qu'il avait deux complices lesquels à l'aide d'une fausse clef se faufilaient dans l'imprimerie le matin de bonne heure et en emportaient tous les objets dont ils pouvaient se défaire facilement.

Le détective Stubbs avait en conséquence reçu l'ordre de monter la garde, et caché dans un coin de l'imprimerie n'eut aucune difficulté à mettre la main sur les deux coquins au moment où ils se disposaient à enlever une caisse contenant des caractères d'imprimerie.

Le montant des vols commis par ce trio dans l'espace des quinze derniers jours s'élève à environ $1,500, mais des perquisitions opérées dans plusieurs boutiques de brocanteurs ont permis à la police de recouvrer une bonne partie du butin dérobé.

LES JOURS FROIDS

sont pénibles pour les personnes dont la digestion est altérée. Le sang s'éclaircit et vous attrapez très facilement RHUMES ET GRIPPE. Mettez-vous à l'abri RECONSTITUEZ-VOUS EN PRENANT

• HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Conférences en français du COLLEGE NEWCOMB.

M. le Professeur Béziat parle sur "Le Vaudeville."

"Les Deux Sourds," de Jules Moineaux, interprétés par des jeunes filles du College Newcomb.

Les fidèles des conférences, qui, au nombre de deux cents environ, avaient bravé le mauvais temps pour se rendre au College Newcomb hier après midi, n'ont pas eu à regretter le courage dont ils avaient fait preuve.

D'abord à cause de la conférence,—courte mais très nourrie et surtout très claire—dans laquelle M. le Professeur Béziat, du College Newcomb, a exposé les origines et l'évolution du genre dramatique dont le vaudeville moderne est le dernier représentant.

Le vaudeville du moyen âge, ce fut la "farce", cette explosion de bon gros rire gaulois: la farce, dont les tabarinades du 17e siècle continuèrent la tradition, et dont Molière lui-même ne dédaigna pas les ressorts: intrigues faciles, quiproquos, noms baroques, jeux de scènes etc.

Mais le véritable ancêtre du vaudeville moderne ce fut Dancourt, dont s'inspirera le vaudevilliste par excellence du 19e siècle, Labiche. Comme Dancourt, Labiche exploite tous les procédés propres à exciter l'hilarité du spectateur, ce "ho! ho!" dont parle Fontenelle: il met en scène, comme son devancier, des personnages dont les infirmités, placées en de certaines circonstances et chez des personnages d'un type spécial, provoquent le fou rire: des sourds, des timides, des bègues etc; l'un et l'autre multiplient les coups de théâtre pour nous empêcher de voir, avant la chute du rideau, l'invraisemblance des situations.... à laquelle nous ne songeons plus après, car on ne retient guère de leurs pièces qu'une impression de bien être physique et moral.

Il y a, chez Labiche comme chez Dancourt, cette gaieté spontanée qui naît de la drôlerie des noms, de l'emploi, dans le dialogue, de termes et d'accents provinciaux, etc.

Ils furent, l'un et l'autre, les représentants de cette "belle humeur" qui, "prise une heure après les repas, vous guérit de la dyspepsie."

M. Béziat, en terminant, a dit quelques mots sur Jules Moineaux pour expliquer la raison qui l'avait poussé à choisir les "Deux sourds" comme exemple de vaudeville moderne, puis il a cédé la place aux interprètes de la pièce.

Ces interprètes étaient:

Damoiseau.....Mme Lillian Lewis
Placide.....Mlle Hida Phelps
Annette.....Mlle Nina Préot
Eglantine.....Mlle Jeanne Hyman
Garde-Champêtre.....Mlle N. Scott
Un Jardinier.....x x x

Comme Damoiseau, Mme Lillian Lewis était excellente: la tristesse que fait éprouver à Damoiseau la surdité dont il est affligé, l'égoïsme bourgeois qui lutte chez lui avec l'amour paternel; sa joie lorsqu'il trouve enfin le "gendre qu'il a rêvé", et celle plus grande encore de recouvrer l'ouïe; ses enfantillages burlesques, tout cela a été parfaitement rendu par Mme Lewis.

Mlle Hida Phelps, dont les succès dramatiques passés, permettaient d'attendre beaucoup, n'a désappointé personne: elle a mis dans un rôle plutôt ingrat une vie telle qu'on a cru le rôle de "Placide", un des meilleurs de la pièce. Son grand monologue a littéralement enlevé l'auditoire.

Le rôle de soubrette (dans l'original c'est un rôle de valet) était tenu par Mlle Nina Préot, qui au dire de ceux qui connaissent son talent, n'a jamais si admirablement joué. A chaque mot qu'elle disait, à chaque geste qu'elle faisait, c'étaient des explosions de rire dans la salle. Jamais soubrette ne le fut plus délicieusement.

C'était à la charmante débutante qu'est Mlle Jeanne Hyman qu'avait été confié le rôle ingrat d'Eglantine—Ingrat?—personne ne s'en est douté hier après midi; elle a su être tour à tour, avec un naturel parfait, la jeune fille qui soupire après son rêve, et s'ennuie au monotone foyer familial; timide, réservée, mais aussi résolue quand arrive le moment décisif.

Somme toute, excellente représentation d'une charmante pièce.

La conférence de mercredi prochain sera faite par M. A. de Chateauneuf sur "Les Chants de fête et les Noels"; le Chœur des "Cigalières" interprètera plusieurs chansons.

Révolution en perspective dans l'Amérique Centrale.

Les révolutionnaires du Centre Amérique—on sait qu'ils foisonnent—semblent depuis quelques années avoir choisi la Nouvelle-Orléans comme quartier général. Il y a toujours dans nos murs quelques centaines de ci-devant présidents, d'ex-ministres ou d'anciens généraux attendant paisiblement, sous la protection du drapeau étoilé, un revirement favorable dans la politique de leur pays, leur permettant de regagner le sol natal. Quand ces revirements tardent à se produire les révolutionnaires conspirent. Tel serait le cas à l'heure actuelle s'il faut en croire certaines rumeurs.

Depuis quelques jours deux ou trois navires dont les allures paraissent suspectes, sont ancrés dans notre port et on a tout lieu de croire qu'une expédition flibustière est en voie d'organisation.

Quelle sera la destination de cette Armada?

Sera-ce le Honduras, le Nicaragua, le Guatémala, ou le Mexique? On l'ignore. Mais les agents du service secret fédéral veillent et le moment venu, s'il y a lieu, mettront le holà dans les projets des révolutionnaires.

Toujours suivant ces rumeurs, qu'il est difficile de vérifier, un chargement considérable d'armes et de munitions aurait été expédié dans l'Amérique Centrale le mois dernier et un nouveau chargement serait à l'heure actuelle entreposé à la Nouvelle Orléans prêt à être embarqué à la première occasion.

On peut donc s'attendre, dans un avenir prochain, à voir éclater un soulèvement révolutionnaire dans une des petites républiques voisines

MERES

Conservez la Peau du Bébé

Avec LE SAVON ET L'ONGUENT CUTICURA

Il n'est pas rare que de simples affections de la peau négligées dans l'âge tendre ou l'enfance vous laissent défiguré et souffrant pour la vie. Pour prévenir et traiter de légères éruptions et pour garder à jamais la peau et les cheveux en bon état, le Savon et l'Onguent Cuticura ne peuvent véritablement pas être égalés.

Quoique le Savon et l'Onguent Cuticura soient vendus dans le monde entier, un bon échantillon des deux, avec une brochure de 32 pages sur la peau, sera envoyé franco de port sur demande à "Cuticura", Dept. E, Boston.

Perdu ou volé.

Un certain billet hypothécaire appartenant au soussigné, lequel billet daté à la Nouvelle-Orléans du 16 octobre 1909, et payable à l'ordre de et signé par John E. Rodd pour la somme de Sept mille dollars, payable une année après sa date, portant intérêt au taux de sept pour cent par an de sa date jusqu'à son paiement paraphé "ne varietur" par J. M. Quintero, notaire de cette ville, pour l'identifier avec un acte hypothécaire passé pardevant lui le 16 octobre 1909, et lequel billet est aussi endossé avec paiements d'intérêt, à savoir: $490 au 16 octobre 1910, lequel paiement est signé par John S. Kendal et $490 au 16 octobre 1911, lequel paiement est signé par John E. Rodd.

Ce billet a été perdu par moi ou m'a été volé, et son souscripteur informé a été requis de ne payer ledit billet, principal et intérêt qu'à moi, et le public est prévenu de ne pas négocier ledit billet

Nouvelle-Orléans, Lne, 6 décembre 1911.

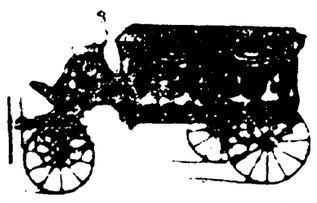
JOHN S. KENDALL.
2705 rue Chestnut.

7 déc—7 11 16 23 30

AMUSEMENTS

THEATRE DE L'OPERA
JULES LAVOLLE, Directeur
Jeudi Soir, 7 Déc., à 8 P. M.
Souscription No 51
"LA BOHEME"
Opera Comique en 4 Actes de Puccini
Samedi Soir — LES HUGUENOTS
Dimanche Soir LES PETARDS
PRIX: Soirée Exceptée (Gala) .50c à $3.00
Matinées et Dimanches Soirs, Prix Populaires.....25c à 1.00
Bureau de Contrôle Ouvert de 10 à 5 au Magasin de Musique de Werlein.
6 déc—2f

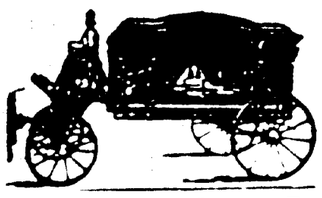
JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres
No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue Ste Remparts
PHONE { HEMLOCK..... 408

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Havre, Paris (France)
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.
*LA LORRAINE, 7 décembre.
*LA TOURAINE, 14 décembre.
*LA PROVENCE, 21 décembre.
*LA SAVOIE, 28 décembre.
*LA LORRAINE, 4 janvier.
*LA TOURAINE, 11 janvier.
Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

Nouvelle-Orléans-Havre directe,
S.S. VIRGINIE, 26 décembre.
Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$30.00
FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud
No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

PETITES ANNONCES.

On demande — Dames pour apprendre à coiffer avec ondulation permanente — manicure—massage facial—électrolyse et chiropodie. Seule place au Sud où l'on enseigne le procédé Hermana. Seule agente ici. Métier payant admirablement. Positions à prendre. Gages supérieurs. Notre Manuel est splendide pour études préparatoires chez soi. Jusqu'au 1er janvier nous indiquerons gratuitement outillage de première qualité avec enseignement. Faites de suite application de la Campagne ou de la Ville. Détails expédiés sans frais par la poste. Collège Moler, 516 rue St-Charles.
2 déc—6 f

On demande—Hommes voulant apprendre le métier de barbier. Cette offre comprend outillage avec leçons. Une méthode qui épargne des années d'apprentissage. Complète en quelques semaines. Nous avons reçu des louanges de milliers de personnes sur notre cours avantageux. Vous pouvez vous joindre à nous avec l'assurance que vous réussirez. Etabli en 1893. Première institution de ce genre au Monde. 33 succursales. Faites application tout de suite de la Campagne ou la Ville. Détails envoyés par la Poste. Collège de Barbier Moler, 516 rue St-Charles.
2 déc—6f

SANS MEDICAMENTS (Esprits) guérison maladies enracinées. Ecrire D' Lee 1424 Saratoga.
30 nov—2 m—jeu dim mar

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR Et Toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi à 2.
PRIX: Matinées.....25 à 1.00
Soirs.....25 à 1.50
WAGENHALS et KEMPER Présentent
SEVEN DAYS
Le Plus Grand Succès de Comédie Depuis Vingt Ans
5 déc—5f

CRESCENT CE SOIR Et Toute la Semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2.
PRIX: Matinées.....15 25 35
Soirs.....15 25 50 75
A. H. WOODS présente
THE GIRL IN THE TAXI
5 déc—5f

Orpheum
Phone Main 3331
Matinée Tous les Jours.
PRIX: Matinées.....10 à 50c
Soirs.....10 à 75c
GRACE CAMERON
ROLFE ET SES ROLFONIENS
LEANDER DE CORDOVA & CO
BELMONT ET HART
CINQ SŒURS PARKELL
REDWAY ET LAWRENCE
FOSTER ET SON CHIEN
ORCHESTRE AUGMENTE.
VUES MOUVANTES
5 déc—5f

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

DAILY MATINEE AND NIGHT PRICES 5c/10c
SELECTED MOTION PICTURES
LAFAYETTE
FORMERLY THE SHUBERT
ENTIRE CHANGE OF PROGRAMME SUNDAY TUESDAY THURSDAY

Au Cycle Français.
M. Zilbermann et Fogarty
924 Canal St. Phone Main 1781.
A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année.
Racycles — Pierce — Thor — Sterling aux prix variant de $15.00 à $60.00.
Bicyclettes avec coaster Breack ou roue libre frein depuis $22.50.
Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans.
Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Vélocipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes partout.
Motocyclettes Pierce, Racycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis $175.
Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, enveloppes pour automobiles.
Nous vendons les fameuses bougies Sootless, tout en cuivre.
Nous réparons vos Bicyclettes a des prix raisonnables. Nous cherchons et délivrons vos Bicyclettes sans frais.
Avant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.
1er

SIROP D'ANGELL CONTRE LA TOUX ET LA COQUELUCHE.
Pour Coqueluche, Bronchite, Toux, Rhumes et Mal de Gorge.
Préparé par le Dr Angell.
Chez tous les Pharmaciens. Prix 25 et 50 sous.
22 oct—6m—dim mar eu

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

522 rue Bourbon.

Benetrix, Victor
Bertin, Théophile Pierre
Fornel, Ernest Justin
Gelké, Charles François
Larraufie
Pfeiffer, Henri
Teyssier, Mme Julie
Sallanger, Joseph
Vallée frères
oct—1908

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans Southern & Grand Isle Railway Co.

Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.

J. S. LANDRY, surintendant.
17oct

ACHETEZ—VENDEZ TOUT
PROPRIETES MAISONS MEUBLEES
J. G. DENIS
FONDS DE COMMERCE TERRAINS etc
427 WHITEL BLDG

INJECTION BROU
Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS.

---

vard Malesherbes.

Sans hésitation, elle répondit:

—Oui, mon enfant, je coucherai ici. Je voudrais toutefois passer chez moi quelques instants.

—Il est bien tard.

—Ma bonne doit m'attendre. J'ai des ordres à lui donner.

—Ne pourriez vous envoyer Louise?

—Je préfère y aller moi-même.

—Comme vous voudrez. Alors, à tout à l'heure!

—A bientôt, mon enfant.

L'Anglaise déposa un baiser sur le front de la jeune femme. Et avec la légèreté qui la caractérisait et qui lui donnait l'allure d'une souris qui trottine, elle s'en alla.

Valentine resta seule dans sa chambre, en proie à ses pensées. Plusieurs fois, ses lèvres attendries murmurèrent deux mots, toujours les mêmes:

—Georges! Marguerite!

Ces deux noms, ces deux êtres c'était toute sa vie.

C'était eux seuls qu'elle aimait; pour eux qu'elle souffrait pour eux qu'elle gardait le terrible secret, l'abominable révélation dont la peida pèserait toujours sur sa conscience. Elle songeait à l'un à l'autre, aimant également l'enfant et l'ami qui demain deviendrait son époux.

Et à penser à eux, le temps passa très vite.

Quand miss Ferguson arriva, elle ne songea pas à lui faire remarquer qu'elle avait été iben longtemps absente, qu'il était plus de minuit.

Elle la regarda avec des yeux si pleins d'une autre image qu'elle n'observa pas que l'Anglaise avait la figure bouleversée.

Il fallut que la vieille fille se laissât tomber dans un fauteuil, avec un soupir et un geste de lassitude infinie, pour qu'elle s'en aperçût.

—Mais que vous arrive-t-il, miss? Vous êtes pâle à faire peur. On dirait que vous allez vous trouver mal.

Elle se précipita, prit sur une coiffeuse un flacon de sels, le fit respirer à la vieille gouvernante qui effectivement avait fermé les yeux et se trouvait mal.

Elle les rouvrit aussitôt.

—J'ai eu un étourdissement. Je suis brisée! Ne vous effrayez pas, ce ne sera rien.

Valentine la regardait sans oser préciser les craintes qu'elle éprouvait. Pourtant elle demanda:

—Que vous est-il arrivé? Est-ce que vous avez appris quelque chose?

"Au fait, vous êtes restée bien longtemps dehors. Dites-moi la vérité.... Il s'agit de Marguerite, n'est-ce pas?

—Non, vous vous trompez.

—Vous le jurez?

—Je le jure. Je n'ai rien appris au sujet de la chère enfant.

—Alors quoi?

—C'est autre chose que j'ai appris.

—Quelque chose de grave?

—Oui.

—Mais quoi donc? Vous me faites mourir!

—Je suis moi-même plus morte que vive.

—Que se passe-t-il? Voyons, parlez, je vous en supplie.

—Ils vont se battre en duel.

—Se battre en duel.... Je ne comprends pas.

—Dormeuil a provoqué Georges. Ils vont se battre.... à l'épée.... dans quelques heures, aux premières lueurs du jour, comprenez-vous?

Valentine poussa un cri.

—Si je comprends!.... Mais il va le tuer! C'est un nouveau crime, miss, qui se prépare. J'en suis certaine, il le tuera. Maurice est de première force à l'épée, et la traitrise aidant.... Georges est un sentimental, un rêveur: depuis longtemps, il a renoncé à faire des armes; je vous le répète, miss, il est perdu!

Puis, avec une autorité farouche:

—Non, non, il n'est pas perdu, car ce duel n'aura pas lieu, je vous le jure, miss Ferguson. Ce monstre ne me prendra pas, après avoir tué mon père, après m'avoir enlevé mon enfant, il ne me prendra pas ce qui me reste de plus cher au monde, non, non, c'est impossible!

"..Il ne peut pas tout me prendre. Ce serait à douter de la justice divine!.... Georges ne se battra pas.... Je vais le lui défendre. On ne se bat pas d'ailleurs avec un criminel, avec un assassin!

L'Anglaise crut que la jeune femme divaguait:

—Calmez-vous, mon enfant!..

—Le mot m'a échappé, tant mieux.... Ah! le bandit, il lui faut encore la vie de Georges, il ne l'aura pas.... Il va me trouver devant lui, et à la face de tous, je crierai, s'il le faut, que l'on ne se bat pas avec un parricide. On l'envoie au bagne, à l'échafaud, oui, je dis bien au bagne, à l'échafaud!

Miss Ferguson regardait son ancienne élève d'un air égaré, se demandant si elle ne deviendrait pas folle.

Alors, la malheureuse, s'approchant d'elle, lui prit les mains et lui dit:

—Vous croyez que je divague, parce que je traite Maurice d'assassin. En effet, vous ne savez pas, vous ne pouvez pas savoir. Mais je vais tout vous dire, ma chère miss. Vous connaîtrez aussi bien que moi l'indignité de l'homme dont je parle encore et nom—oh! pas pour longtemps. Aussi bien ce secret me tue, il m'étouffe. En vous le confiant, à vous qui aimez Marguerite et Georges comme je les aime, il me semble que je partagerai le fardeau et que le poids m'en paraîtra moins lourd.

Elle raconta alors à l'institutrice, terrifiée, ce qui s'était passé la nuit du crime, comment elle avait vu sortir, vers minuit, un homme de la fabrique, par la rue de Bagneux.

Elle dit ses premiers soupçons, ses doutes longtemps traités de folie, la certitude, acquise, un soir, sur son balcon, enfin l'aveu sorti le matin même de la bouche du coupable.

Elle dit tout cela dans une agitation extraordinaire, désordonnée, de lionne en cage, avec des éclats de voix suivis de silences et de mots chuchotés à l'oreille de la fidèle amie.

Elle conclut avec une âpreté farouche et sauvage:

—Maintenant, croyez vous, miss, que Georges puisse se battre avec lui? Franchement, dites, est-ce qu'on se bat en duel avec un parricide?

Certes non, l'Anglaise ne croyait pas qu'un honnête homme pût se battre en duel avec un assassin.

Seulement Georges ignorait que Maurice avait tué, lâchement, pour voler peut-être!

Elle répliqua donc:

—Mais Georges ignore tout cela.

—J'irai le lui dire.

—C'est à la pointe du jour qu'ils se battent.

—Nous n'avons donc pas une minute à perdre. Venez avec moi, miss.

—Où voulez vous aller?

—Chez Georges, à l'hôtel Royal.

—Maintenant, au milieu de la nuit?

—Il le faut bien, puisque vous me dites vous-même qu'ils doivent se battre à la première heure du jour. Je suis bien obligée de l'avertir, de lui faire connaître enfin la vérité.

—Et s'il ne vous croit pas. S'il s'imagine que c'est pour le sauver, que vous accusez Maurice?

—Je m'attacherai à ses pas. J'avertirai ses témoins. Tant pis. Je dirai tout. J'y suis résolue. Je crierai la vérité aux passants s'il le faut. Je n'ai plus rien à ménager du moment que la vie de Georges est en danger car, je le sens, si ce duel a lieu, le malheureux est perdu!.....

"Ah! que l'on sache tout. Que ce cauchemar finisse et que ce misérable soit puni.... Vous le voyez vous-même, je n'ai que trop tardé de parler!

Valentine allait et venait à travers la pièce dans un état d'excitation incroyable.

—Donnez-moi, mon chapeau, dit-elle. Venez, partons.

La gouvernante leva les mains au ciel, murmura une courte et ardente prière et sans formuler aucune nouvelle objection elle suivit la jeune femme.

Qu'aurait-elle pu dire? Le récit qu'elle venait d'entendre la faisait frissonner d'horreur.

Tant pis! Valentine avait raison. Le mieux était de faire connaître et au besoin de proclamer la vérité.

Le salut de Georges Anderson était à ce prix.

Il n'y avait pas d'autres moyens de le sauver.

Les deux femmes sortirent, descendirent à pied le boulevard Malesherbes jusqu'à la Madeleine.

Là elles prirent la rue Royale, et ensuite la rue de Rivoli.

Elles arrivèrent en face de l'hôtel où Georges habitait.

Elle s'arrêtèrent quelques secondes sur le trottoir qui longe la terrasse du jardin des Tuileries.

—Il y a de la lumière chez lui, remarqua à voix basse miss Ferguson. Regardez au troisième étage, les deux fenêtres à gauche.

George Anderson, en effet, était chez lui.

Il écrivait, il prenait ses dernières dispositions pour le cas où le duel qui devait avoir lieu dans quelques heures lui serait fatal.

Il était brave et courageux et ne craignait rien pour lui-même.

A continuer